

COMMENTAIRE D'UN TEXTE LITTÉRAIRE SUR PROGRAMME

La teneur des lettres^A que Grandgousier écrivait à Gargantua

CHAPITRE XXIX

La ferveur de tes études requérait que de longtemps ne te révoquasse^B de cestui philosophique repos, si la confiance^C de nos amis et anciens confédérés n'eût de présent frustré^D la sûreté de ma vieillesse. Mais puisque telle est cette fatale destinée, que par iceux sois inquiété, èsquels plus je me reposais, force m'est te rappeler au subside^E des gens et biens qui te sont par droit naturel affiés^F.

Car ainsi comme débiles^G sont les armes au-dehors, si le conseil n'est en la maison^I, aussi vaine est l'étude et le conseil inutile, qui en temps opportun par vertu^H n'est exécuté et à son effet réduit^I.

Ma délibération^J n'est de provoquer ains^K d'apaiser ; d'assaillir, mais défendre ; de conquêter^L, mais de garder mes féaux^M sujets et terres héréditaires. Èsquelles est hostilement entré Picrochole, sans cause ni occasion, et de jour en jour poursuit sa furieuse entreprise, avecques excès non tolérables à personnes libères^N.

Je me suis en devoir mis pour modérer sa colère tyrannique, lui offrant tout ce que je pensais lui pouvoir être en contentement, et par plusieurs fois ai envoyé amiablement devers lui pour entendre en quoi, par qui, et comment il se sentait outragé, mais de lui n'ai eu réponse que de volontaire défiance^O, et qu'en mes terres prétendait seulement droit de bienséance^P.

Dont j'ai connu que Dieu éternel l'a laissé au gouvernail de son franc arbitre^Q et propre sens, qui ne peut être que méchant si par grâce divine n'est continuellement guidé ; et pour le contenir en office^R et réduire à connaissance^S me l'a ici envoyé à molestes enseignes^T.

Pourtant^U, mon fils bien-aimé, le plus tôt que faire pourras, ces lettres vues, retourne à diligence^V secourir non tant moi (ce que toutefois par pitié naturellement tu dois) que les tiens, lesquels par raison tu peux sauver et garder. L'exploit^W sera fait à moindre effusion de sang que sera possible. Et si possible est par engins^X plus expédients^Y, cautèles^Z, et ruses de guerre nous sauverons toutes les âmes ; et les enverrons joyeux à leurs domiciles.

Très cher fils la paix du Christ notre rédempteur soit avec toi. Salue Ponocrates, Gymnaste, et Eudémon de par moi. Du vingtième de septembre. Ton père Grandgousier.

A. de la lettre (latinisme) – B. rappelle – C. présomption – D. présentement trompé – E. secours – F. confiés – G. faibles – H. vertu guerrière – I. mis à exécution – J. intention – K. mais – L. conquérir – M. fidèles – N. libres – O. défi – P. droit fondé sur la convenance personnelle – Q. libre arbitre – R. dans le devoir – S. le faire revenir à lui – T. avec des marques d'hostilité – U. c'est pourquoi – V. avec diligence – W. exécution (de l'intervention) – X. moyens – Y. avantageux – Z. ruses.

François RABELAIS, *Gargantua*, éd. M. Huchon, Paris, Gallimard (2007), p. 281-283 (l'orthographe a été modernisée).

¹ Adage de Cicéron, *De officiis* [Traité des devoirs], I, XXII, 76 : « *parvi enim sunt foris arma, nisi est consilium domi* ». *Consilium* : réflexion, délibération.